

**Paroisse Saint Joseph**  
**Le Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ**  
07/06/26



### ***Les miracles eucharistiques en France***

L'histoire de l'Église rapporte plusieurs miracles eucharistiques. On en dénombre environ 130 reconnus par l'Église catholique. Si la majorité d'entre eux a eu lieu en Italie, plusieurs se sont aussi déroulés en France. Découvrez ces douze endroits où la Présence réelle s'est manifestée aux Français.

Les miracles eucharistiques, bien que conservant une grande part de mystère pour l'homme, sont considérés par l'Église catholique comme des manifestations explicites de la Présence réelle à travers le pain ou le vin, consacrés des mains du prêtre. L'Église demeure toujours extrêmement prudente quant à la reconnaissance de ces miracles tant leur prodige nous dépasse. Ils prennent en effet la forme de phénomènes extraordinaires et surnaturels, comme la transformation du pain et du vin en chair et en sang, la lévitation de l'hostie, des guérisons soudaines ou encore des apparitions... Au total, 136 miracles ont été recensés par Carlo Acutis pour son exposition internationale sur "Les miracles eucharistiques dans le monde". Beaucoup ont eu lieu en Italie ou encore en Espagne, mais on en trouve également une douzaine en France.

## **1 Douai, 1254**

Pâques 1254. Dans la ville de Douai, le curé de l'église Saint-Pierre donne la communion à ses paroissiens, mais une hostie lui échappe des mains. Alors qu'il se baisse pour la ramasser, l'hostie se soulève d'elle-même et se pose sur l'ostensoir. Puis apparaît un enfant d'une beauté stupéfiante, que le prêtre mais aussi les fidèles contemplant, ébahis. L'évêque de Cambrai se rend sur place dans la foulée et demande à voir l'hostie. Il la découvre marquée du visage du Christ couronné d'épines, deux gouttes de sang coulant de son front. Pendant la Révolution, l'hostie disparaît. Elle n'est retrouvée qu'en 1854 par le curé, cachée sous le Christ de l'autel des défunts avec une lettre écrite en latin de la main de son prédécesseur : "Je soussigné, chanoine de l'illustre église collégiale Saint-Aimé, je certifie que c'est vraiment l'hostie du saint miracle que j'ai soustraite au danger imminent de la profanation en la recueillant. Je l'ai déposée dans ce ciboire et j'ai laissé ce témoignage écrit de ma main pour les fidèles qui la découvriront par la suite (5 janvier 1793)."

## **2 Neuvy Saint Sépulcre, 1257**

Dans la Basilique de Neuvy-Saint-Sépulcre, en Indre, est précieusement conservée une relique de deux gouttes de sang du Christ, recueillies sur le calvaire pendant la Passion et rapportées de Terre Sainte en 1257. Elle est constituée de sang coagulé et pur, non mélangé avec de l'eau ou de la terre.

## **3 Paris, 1290**

À Paris, le jour de Pâques 1290, un homme nourrissant une haine viscérale contre la foi catholique se procure une hostie consacrée. Il lui porte un coup de couteau afin de la déchirer, et aussitôt pénétrée par la lame, du sang en jaillit en abondance. Terrifié, le profanateur la jette au feu, mais l'hostie s'élève. S'en ressaisissant, affolé, il la jette dans l'eau bouillante, à nouveau en vain : l'hostie s'élève encore, et cette fois-ci prend l'aspect de la Croix du Christ. C'est finalement une paroissienne de Saint-Jean en Grève qui la rapporte au curé. Elle est aussitôt placée dans un reliquaire, perdu à la

Révolution. Dans l'église Saint-Etienne-du-Mont, un vitrail raconte l'histoire de ce miracle.

#### **4 Blanot, 1331**

À Blanot, petite commune de Bourgogne, les catholiques fêtent Pâques, dimanche 31 mars 1331. Au moment de la communion, alors que les fidèles s'agenouillent pour recevoir le précieux Corps, un servant d'autel remarque qu'une parcelle de l'hostie est tombée sur une petite nappe, portée en dessous du ciboire par les enfants de chœur.

"Révérend Père, veuillez vous tourner vers nous car le Corps de Notre Seigneur est tombé sur la nappe de Communion de la bouche d'une dame", chuchote le servant au père Hugues de la Baume. Mais lorsque ce dernier s'approche, le morceau a disparu... pour laisser place à une tache de sang frais. Saisi de stupeur, le prêtre se précipite à la sacristie muni du napperon et tache de la laver. Mais plus la nappe est frottée, plus la tache s'élargit. Tremblant d'émotion, le père de la Baume revient à l'autel et dépose la morceau de la nappe dans un reliquaire, avant de s'écrier face à ses paroissiens : "Bonnes gens, ici il y a le Très Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus Christ. J'ai cherché par tous les moyens à laver le linge et à l'essorer, mais je n'ai pas réussi à retirer le morceau d'Hostie transformé en sang, de cette nappe."

La relique est depuis honorée chaque année aux grandes fêtes, notamment lors de la Fête-Dieu.

#### **5 Dijon, 1430**

On devrait plutôt parler de miracle eucharistique de Monaco, mais ne pinaillons pas. En 1430, une femme dont le nom est demeuré inconnu fait ses emplettes chez un brocanteur de la principauté monégasque. Elle en ressort avec un bel ostensor. Une fois chez elle, elle y découvre une grande hostie qui y était demeurée installée : l'objet avait dû être volé. Sans se douter que ce précieux morceau de pain n'est autre que la présence réelle du Christ, la femme retire l'hostie à l'aide d'un couteau. L'hostie se met immédiatement à saigner et une image de Jésus s'y dessine, représenté assis et

entouré des instruments de sa Passion. L'hostie est offerte par le pape Eugène IV au Duc Philippe de Bourgogne, qui la donne à son tour à la ville de Dijon, alors capitale du duché de Bourgogne. La précieuse relique est conservée dans la basilique Saint-Michel Archange. En 1794, alors que la Révolution poursuit son cours dans un bain de sang, l'hostie miraculeuse est brûlée par cinq agents du Conseil Communal. Une étoile sera dessinée devant l'église Saint-Michel où s'est déroulé ce terrible sacrilège.

## **6 Avignon, 1433**

Avignon, 30 novembre 1433. Le Rhône, grossi par les pluies abondantes tombées les jours précédents, sort de son lit et submerge la cité des Papes. La panique s'empare de la ville, totalement inondée. Dans la pagaille, deux frères des Pénitents Gris, petite confraternité fondée sous Louis VIII, se hissent sur une barque et rament tant bien que mal vers la Chapelle de la Sainte-Croix. Les deux frères se sont en effet souvenus que le Saint-Sacrement y était exposé à l'adoration. Pas une minute à perdre pour sauver la sainte Hostie. Quelle n'est pas leur surprise de constater, une fois entrés dans la chapelle, que les eaux, hautes de plusieurs mètres, se sont ouvertes en deux pour laisser le passage libre jusqu'à l'autel, comme Moïse face à la mer rouge. Au bout de l'allée, sur l'autel, l'ostensoir est là, intact et au sec, comme attendant qu'on vienne le chercher.

La nouvelle de ce miracle se répand aussitôt comme trainée de poudre. Un sursaut de ferveur populaire se fait sentir. Fidèles, autorités, incroyants, tous se précipitent à la chapelle pour y chanter des cantiques de louanges. Depuis ce jour, l'anniversaire du miracle est célébré tous les ans, le 30 novembre.

## **7 La Rochelle, 1461**

Le jour de Pâques de l'année 1461, une femme amène son fils Bertrand, petit garçon âgé de 12 ans, à la messe de la Résurrection au sein de l'église Saint-Batholomé, à la Rochelle. À sept ans, l'enfant victime d'une malheureuse chute était devenu totalement muet. Lorsque vient le moment de la communion, le petit Bertrand fait comprendre au prêtre qu'il veut recevoir le corps du Christ. Mais ce dernier refuse de lui donner au motif qu'il n'a pu entendre la

confession du jeune muet avant de communier. Devant le refus du prêtre, Bertrand insiste et supplie à grands renforts de gestes. Le prêtre, ému, cède et lui donne l'Eucharistie : aussitôt, Bertrand se remet à parler. Ses premiers mots sont "Adjutorium nostrum in nomine Domini !", ce qui veut dire "Notre secours est dans le nom du Seigneur."

Le manuscrit qui décrit ce miracle est toujours conservé dans la cathédrale de La Rochelle.

### **8 Marseille-En-Beauvaisis, 1533**

Un froid jour de décembre 1532, deux voleurs se glissent dans l'église de Marseille-en-Beauvaisis et subtilisent un ciboire d'argent contenant les hosties consacrées, immédiatement abandonnées sous une grosse pierre de la grande rue. Le 1er janvier, un certain monsieur Jean Moucque passe dans cette rue sous une déferlante de vent et de neige. Son attention est aussitôt attirée par une pierre, pourtant exposée à la tempête, qui ne cumule aucune couche de neige. La soulevant, il découvre les hosties, intactes. Une chapelle fut dressée quelques temps plus tard pour encourager la dévotion, et plusieurs miracles de guérisons y eurent lieu, comme celle de Jacques Sauvage, prêtre paralysé guéri totalement.

### **9 Faverney, 1608**

En 1608, l'abbaye bénédictine de Faverney est dans la tourmente : plusieurs moines s'éloignent de la foi catholique dans un contexte de diffusion du protestantisme en France. Après une adoration, les moines laissèrent sur l'autel provisoire, installé pour l'occasion, l'ostensoir et les deux hosties consacrées. Au petit matin, un cri de stupeur fait accourir la communauté : l'autel est totalement réduit en cendres et l'ostensoir introuvable. En fait, celui-ci est suspendu dans les airs et les hosties sont intactes. Les moines préparent alors un nouvel autel et y célèbrent la messe. Au moment de l'élévation, l'ostensoir, toujours suspendu, se met à redescendre sur le nouvel autel. Ce miracle eucharistique raffermi la foi de la communauté ainsi que des fidèles. L'une des deux hosties est demeurée intacte, tandis que l'autre fut détruite lors de la Révolution française.

## **10 Pressac, 1643**

Jeudi saint de l'an 1643 : après la messe, les paroissiens appellent, affolés, le curé. Les flammes des bougies laissées allumées ont déclenché un incendie près de l'autel. Du calice qui a servi pendant la communion ne restent que les cendres. Ou presque. Le pied est demeuré intact et l'hostie est retrouvée cachée en-dessous. Elle est consommée le lendemain, pendant la liturgie du Vendredi Saint.

## **11 Les Ulmes, 1668**

Le 12 juin 1668, les catholiques des Ulmes, petite bourgade de l'actuel département de Maine-et-Loire, fêtent le Très Saint Corps de Jésus-Christ. A cette occasion, une adoration eucharistique est organisée dans l'église. Alors que le père Nicolas Nezan encense l'ostensoir pendant que les fidèles chantent le Pange Lingua, un jeune homme apparaît à la place de l'Hostie. Lumineux, vêtu de blanc et les cheveux d'un brun clair jusqu'aux épaules, il se tient là, les mains jointes, pendant près d'un quart d'heure. Après enquête, l'évêque reconnut le miracle. L'hostie conservée de nombreuses années dans une petite niche spécialement dédiée, fut ensuite consommée par le vicaire de Puy-Notre-Dame qui craignait sa profanation lors de la Révolution.

## **12 Bordeaux, 1822**

Bordeaux, un 3 février 1822. L'abbé Delort célèbre la messe pour la toute jeune communauté religieuse de la Sainte-Famille dans l'église Sainte-Eulalie, rue Mazarin. Il expose ensuite le Saint Sacrement pour l'adoration eucharistique. Alors qu'il a placé l'hostie dans l'ostensoir, le prêtre s'incline sur les marches de l'autel. Puis relève la tête, et se retrouve nez-à-nez avec le visage du Christ, à la place de l'hostie. Toute l'assistance voit apparaître un visage radieux, celui d'un homme jeune et très beau, légèrement incliné, le regard empreint de bonté. Certains diront avoir entendu la voix de Jésus dire : « Je suis celui qui est ». L'archevêque de Bordeaux émet des réserves et se montre prudent, mais pas fermé. Il engage une enquête minutieuse, et reconnaît bientôt le miracle eucharistique. La relique de l'ostensoir est conservée à Martillac. (*Alétia*)

***R. Rendons gloire à notre Dieu !  
Lui qui fit des merveilles,  
Il est présent au milieu de nous  
Maintenant et à jamais !***

- 1. Louons notre Seigneur,  
Car grande est sa puissance,  
Lui qui nous a créés,  
Nous a donné la vie.*
- 2. Invoquons notre Dieu,  
Demandons-lui sa grâce,  
Il est notre Sauveur,  
Notre libérateur.*
- 3. Oui le Seigneur nous aime,  
Il s'est livré pour nous.  
Unis en son amour,  
Nous exultons de joie.*

***Seigneur Jésus, tu fais de nous les membres vivants de  
ton Corps et tu nous conduits par l'Esprit de sainteté !  
Bénis sois-tu et prends pitié de nous !***

***Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !***

***Ô Christ, tu nous donnes le goût de ta parole qui rejaillit  
de nos cœurs en action de grâce !  
Bénis sois-tu et prends pitié de nous !***

***Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison !***

***Seigneur Jésus, tu nous remplis de ta paix et de ta joie et  
nous débordons d'espérance par l'effusion de l'Esprit !  
Bénis sois-tu et prends pitié de nous !***

***Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !***

**Gloire à Dieu au plus haut des cieux !  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons !  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton  
immense gloire !  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !  
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !  
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !  
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !  
Car toi seul es saint !  
Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !  
Dans la gloire de Dieu le Père amen !**

**PS 147**

**R / Glorifie le Seigneur, Jérusalem !**

*Glorifie le Seigneur, Jérusalem !  
Célèbre ton Dieu, ô Sion !  
Il a consolidé les barres de tes portes,  
dans tes murs il a béni tes enfants.*

*Il fait régner la paix à tes frontières,  
et d'un pain de froment te rassasie.  
Il envoie sa parole sur la terre :  
rapide, son verbe la parcourt. **R /***

*Il révèle sa parole à Jacob,  
ses volontés et ses lois à Israël.  
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;  
nul autre n'a connu ses volontés. **R /***

**Alléluia, Alléluia ! Jn 6, 51-58**

*Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel,  
dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.  
Alléluia, Alléluia !*

***PU : Demeurez en mon amour comme je demeure en vous,  
ainsi tous reconnaîtront que vous êtes mes amis !***

***Sanctus, Sanctus, Sanctus !  
Deus Sabaoth ! (bis)***

***Pleni sunt caeli et terra gloria tua.  
Hosanna in excelsis Deo !  
Hosanna in excelsis ! (bis)***

***Benedictus qui venit in nomine Domini !  
Hosanna in excelsis Deo !  
Hosanna in excelsis ! (bis)***

***Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !  
Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,  
nous proclamons ta résurrection,  
nous attendons ta venue dans la gloire.***

*Agnus*

*Messe de Saint Boniface*

***1 et 2. Agnus Dei, Qui tollis peccata mundi,  
Miserere nobis !***

***3. Agnus Dei, Qui tollis peccata mundi,  
Dona nobis pacem !***

*Communion :*

***R. Recevez le Corps du Christ,  
Buvez à la source immortelle.***

- 1. Adorons le Corps très saint du Christ, l'Agneau de Dieu,  
Le Corps très saint de Celui qui s'est livré pour notre salut.*
- 2. Le Corps très saint, de Celui qui a donné à ses disciples,  
Les mystères de la grâce, de l'Alliance Nouvelle.*
- 3. Le Corps très saint, qui a justifié la pécheresse en larmes,  
Le Corps très saint, qui nous purifie par son sang.*
- 4. Le Corps très saint, qui a lavé les pieds de ses disciples, avec l'eau,  
Le Corps très saint, de Celui qui a purifié leur cœur avec l'Esprit.*
- 5. Qui mange de ce pain et boit de cette coupe,  
Celui-là demeure en Dieu et Dieu demeure en lui.*
- 6. Nous avons rompu le pain, et béni la coupe du salut,  
Que ton Sang, ô Christ, soit pour nous la source de la Vie.*
- 7. Approchons-nous de l'autel du Seigneur, avec un cœur purifié,  
Et comblés de l'Esprit, rassasions-nous de la douceur du Seigneur.*
- 8. Vois ton peuple ici rassemblé, dans le parfum de la joie,  
Accorde-lui de rester dans la paix et dans l'amour fraternel.*

***Chant d'envoi : Marie, tendresse dans nos vies  
Marie, chemin qui mène à Lui  
Ton "oui" fleurit dans notre vie  
Merci pour ce cadeau béni !***

- 1. S'il te plaît, Sainte Vierge  
obtiens-nous de Jésus  
De faire un beau silence  
pour habiter chez Lui*

2. *S'il te plaît, Sainte Vierge  
obtiens-nous de Jésus  
De vivre en Sa présence,  
pour mieux lui dire "oui"*

**Accueil paroissial** mercredis 9h-11h30, 111 rue Nicolas Blanc  
0450445209

**Samedi 6 juin à 18h** à Marlens : François Chatelain-Cadet et défunts de sa famille ; Annie Mermin ; Dominique Porret.

**Dimanche 7 juin à 10h** à Doussard : Monique Vionay et ses parents défunts ; Bernadette Avettand-Fenoël, Jeannette Falcy et parents défunts ; Irène Chatelain-Cadet et défunts de sa famille ; Gilbert Blanc-Garin, son fils Guy, sa petite fille Charlyne et parents défunts ; Mathieu Braguy ; Jacqueline Rassat ; Paul, Angèle, Gabriel et Christelle Cattaneo, André, Jeanne et Aimée Bron, Louise Pavan et Alice Rivière ; Valérie Cantin ; Michèle Girod ; Simonne Deronzier ; Antonio Feliciano ; **Yoann Rouillard** ; **Albert Nägeli** ; **Michel Simon** ; Georgette Veyrat-Penney ; Marie-Reine Doucet ; Marie-Paule Kockelschneider ; Dominique Porret ; **Jean-Michel Guichard**.

Baptême de Chloé

**Mercredi 10 juin 9h** à Faverges : Georgette Veyrat Penney.

**Jeudi 11 juin 10h Doussard** : Marie-Jo Vialle

**Vendredi 12 juin 10h Faverges** : Maria Gaud

**Pèlerinage à la Salette** grands-Parents et Petits-enfants, du 6 au 8 juillet 2026 : un temps pour se retrouver, prier et transmettre autour du thème : « Marcher comme des pèlerins d'espérance »

**Pèlerinage à Turin** du 1<sup>er</sup> au 4 juillet pour les collégiens : « Sur les pas de saint P. Giorgio Frassati » contact Emma 06 52 93 82 52

**MESSES des samedis à 18H dans les villages en 2026**

**PAROISSE SAINT JOSEPH EN PAYS DE FAVERGES**

**13 JUIN**

**SEYTHENEX**

**20 JUIN**

**VIUZ**

**27 JUIN**

**ST FERRÉOL**

**4 JUILLET**

**GIEZ**

**11 JUILLET**

**CONS STE COLOMBE**

**18 JUILLET**

**MONTMIN**

.....

***La prière que saint Thomas d'Aquin  
récitait avant la Communion***

*Dieu tout-puissant et éternel, voici que je m'approche du sacrement de votre fils unique Notre Seigneur Jésus-Christ. Malade, je viens au médecin dont dépend ma vie ; souillé, à la source de la miséricorde ; aveugle, au foyer de la lumière éternelle ; pauvre et dépourvu de tout, au Maître du Ciel et de la terre.*

*J'implore donc votre immense, votre inépuisable générosité, afin que vous daigniez guérir mes infirmités, laver mes souillures, illuminer mon aveuglement, combler mon indigence, couvrir ma nudité ; et qu'ainsi je puisse recevoir le Pain des Anges, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, avec toute la révérence et l'humilité, toute la contrition et la dévotion, toute la pureté et la foi, toute la fermeté de propos et la droiture d'intention que requiert le salut de mon âme.*

*Donnez-moi, je vous prie, de ne pas recevoir simplement le sacrement du Corps et du Sang du Seigneur, mais bien toute la vertu et l'efficacité du sacrement.*

*Ô Dieu plein de douceur, donnez-moi de si bien recevoir le Corps de votre Fils Unique, Notre Seigneur Jésus-Christ, ce corps charnel qu'il reçut de la Vierge Marie, que je mérite d'être incorporé à son Corps Mystique et compté parmi ses membres.*

*Ô Père plein d'amour, accordez-moi que ce Fils Bien-Aimé que je m'apprête à recevoir maintenant sous le voile qui convient à mon état de voyageur, je puisse un jour le contempler à visage découvert et pour l'éternité, Lui, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*